

pape François...et le célibat des “prêtres” catholiques [conciliaires]



Nous vous proposons une série d'articles, toujours sur Vatican d'Eux et la volonté farouche qu'ils [Eux] ont de mettre fin au "célibat des prêtres"... **(enfin, ceux qui ne sont pas pédérastes ! quoi que ???)**

Premier épisode, l'amie de Bergo(go)glio, militante pour l'abolition du célibat des prêtres.

Texte original en espagnol : <http://www.ambito.com/noticia.asp?id=680190>

Traduction CatholicaPedia.net



Les relations de François avec une **femme vivant publiquement dans le péché...** et où François donne l'extrême-onction à un **pêcheur public, évêque défroqué**, sans que celui-ci ni sa "femme" n'aient en rien **regretté leurs actions passées**, et en particulier leur combat pour abolir le célibat des prêtres.

Combat que cette femme adultère mène toujours voir :

<http://www.associationofcatholicpriests.ie/2013/04/ex-bishops-widow-believes-pope-francis-will-make-celibacy-optional/>

« "I think that in time priestly celibacy will become optional," Luro said in an interview with The Associated Press in her home in Buenos Aires, after sending an open letter to the pope stating her case. "I'm sure that Francis will suggest it."

(Je suis sûre que le célibat des prêtres deviendra un jour optionnel, a dit Luro dans une interview avec The Associated Press depuis sa maison de Buenos Aires, après avoir envoyé une lettre ouverte au pape à ce sujet. « Je suis sûre que François va le suggérer »)

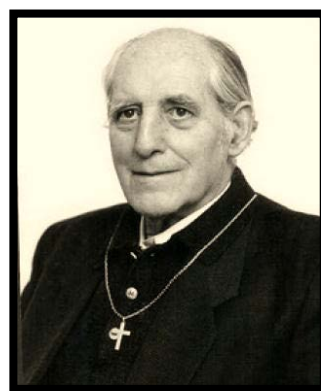
* * *

Le “Pape” François nouveau est arrivé !

« Bergoglio est un homme de gestes »

par Clelia Luro

Clelia Luro, veuve de monseigneur Jerónimo Podestá et amie du cardinal Bergoglio, s'entretenait tous les dimanches avec celui-ci au téléphone, ce qu'elle a fait également le dernier dimanche avant qu'il ne parte pour Rome. Lors d'une interview téléphonique diffusée dans le cadre de l'émission *Coincidencias*, animée par Enrique Llamas de Madariaga, elle raconte que Jerónimo Podestá a reçu l'extrême-onction de Bergoglio et que c'est ainsi qu'a commencé son amitié avec le futur Pape. Elle met en doute qu'une « main cachée » ait cherché à séparer le cardinal Bergoglio de l'Église et du gouvernement (des Kirchner). Rappelons que Clelia Luro, âgée [alors] de trente-neuf ans, séparée de son mari et mère de six filles, fit la connaissance en 1966 de monseigneur Jerónimo José Podestá, évêque d'Avellaneda (Argentine), âgé à l'époque de quarante-cinq ans. Commença alors entre eux une relation sentimentale qui, en 1967, força le prélat de renoncer à l'épiscopat. En 1972, il fut réduit à l'état laïc et épousa Clelia. Il avait eu comme compagnons de promotion les évêques Eduardo Pirinio, Antonio Quarracino et aussi Raúl Primatesta. Podestá a toujours été un ecclésiastique très engagé dans l'action sociale, ce qui lui valut de devoir s'exiler en 1974 sous la menace de l'Alliance Anticomuniste Argentine (dite Triple A), car le gouvernement militaire de Juan Carlos Onganía le tenait pour « le principal ennemi de la Révolution ». Il retourna en Argentine en 1983 et y vécut jusqu'à sa mort, en 2000. Podestá fut président de la *Fédération latino-américaine des prêtres mariés*, organisation qui représente environ cent cinquante mille prêtres.



Clelia Luro montre une photo d'elle avec son défunt mari, Jeronimo Podesta, ancien évêque d'Avellaneda, à son domicile de Buenos Aires

Voici quelques moments saillants de l'interview :

Q. : Que pouvez-vous nous dire du Pape François 1^{er} ?

R. : Je suis émue. Je pense à Cristina¹ et à Bergoglio... Combien nous avons lutté ! Moi du moins contre la presse, contre ceux qui voulaient séparer le gouvernement de l'Église, moi qui ai tant parlé de Cristina avec Bergoglio. Et maintenant, je les vois qui s'embrassent, cela m'émeut énormément ! Un mois avant de mourir, Jerónimo (Podestá) me dit : « *Clelia, je vais aller parler au cardinal* ». Et moi, je lui demandai : « *Pourquoi y vas-tu si Quarracino n'a pas voulu te recevoir ?* » Il me répondit : « *Mais celui-ci n'est pas Quarracino, c'est un jésuite très intelligent qui va m'écouter* ». Il y alla et y resta deux heures. Il revient très content et me dit : « *C'est un homme très intelligent, très ouvert, crois-le bien* ». À part cela, l'Église ne s'est pas occupée de Jerónimo, même pas les prêtres du tiers monde, qui l'on plutôt évité. En revanche, quand Bergoglio apprit qu'il était hospitalisé, il m'appela au téléphone et me demanda s'il pouvait lui téléphoner. Je lui répondis : « *Bien sûr, il en sera heureux !* » Je lui dis alors qu'il se trouvait au sanatorium San Camilo, et il alla s'y entretenir avec lui. Quand on emmena Jerónimo pour lui administrer une thérapie, Bergoglio accordait une audience. La religieuse l'ayant informé de cette thérapie, Bergoglio mit fin à l'audience et s'en fut à San Camilo. Il dit à Jerónimo : « *Je t'apporte l'extrême-onction pour que tu te lèves* ». Jerónimo était déjà dans le coma. « *Il a dit quelque chose ?* », lui demandé-je, et il me répondit : « *Non, Clelia, il m'a juste serré très fort la main* ». Je sais ce que cela a signifié pour Jerónimo, alors qu'il souffrait, que Bergoglio soit venu le voir. Ensuite, Bergoglio a dit aux religieuses : « *Ne faites pas sortir Clelia de la salle de soins, laissez-la jusqu'au bout* » ; car on ne me laissait que quinze minutes, pas plus. Bergoglio me dit : « *ne quittez pas Jerónimo jusqu'à ce qu'il s'en aille* », et j'ai pu rester encore trois jours avec lui. C'est de là qu'est née ma reconnaissance, l'affection que j'ai pour Bergoglio. Plus que tout, c'est un homme de gestes, et ce sont les gestes qui font croire. Avec les paroles, on peut dire de belles choses, mais l'important, c'est ce qu'on fait. Bergoglio est un homme de gestes et de paroles, mais c'est par les gestes qu'il manifeste ce qu'il est vraiment.

Q. : Comment l'avez-vous perçu durant ces premiers jours de son pontificat ?

R. : Au Vatican, il se manifeste déjà par plusieurs attitudes bien à lui. Il n'a pas encore parlé des problèmes actuels, qui sont nombreux et épineux. Il n'avait aucune intention de devenir Pape, il avait même déjà renoncé à faire partie de la Curie du fait de son âge, mais Benoît XVI n'avait pas accepté sa démission. Quand il a pris congé de moi dimanche, avant de prendre l'avion le lendemain pour Rome, je lui dis : « *Tu ne reviendras pas* », et lui me répondit : « *Tu es une mauvaise sorcière* ». Je lui rétorquai : « *Non, je t'assure, je ne sais pas pourquoi, mais j'ai le pressentiment que tu vas rester là-bas ; la dernière fois, tu t'es dérobé, mais cette fois, tu ne pourras pas* ». Et il me répondit : « *Je le sais bien, Clelia...* » Quand on nous a montré la fumée noire, j'ai dit : « *Ils n'arrivent pas à se mettre d'accord, alors c'est Bergoglio qui va sortir* », et c'est ce qui s'est passé.

Q. : Un cardinal primate reçoit un évêque marié et son épouse, et il s'entretient avec eux. Sommes-nous devant une Église en révolution ?

R. : Après la mort de Jerónimo, douze ans durant, Bergoglio m'a appelée tous les dimanches, sans y manquer une seule fois, et nous causions pendant une quarantaine de minutes. Et il me disait en riant : « *Jerónimo t'a laissée pour que tu m'aides à réfléchir* ». C'est ainsi que je l'ai connu, après avoir beaucoup lutté contre la presse à cause d'une maudite mouvance qui voulait toujours provoquer l'affrontement entre le Cardinal et l'Église, ainsi qu'entre les Kirchner et le Cardinal. Ce fut très difficile à vivre, parce que la plupart du temps, tout ça était faux. Je me souviens que quand il y avait

¹ NdT : Cristina Kirchner, actuelle Présidente de l'Argentine, qui a succédé à son mari après la mort de celui-ci.

déjà eu des problèmes avec l'Église, le Président Perón avait dit à Jerónimo que c'était du fait de la CIA. Je voyais une main cachée derrière cette volonté de détruire et d'opposer l'Église au gouvernement.

Q. : Mais cette main cachée tient bon, à présent, elle a des journaux...

R. : Et c'est pourquoi elle continue à vouloir détruire, bien que Bergoglio ait été élu Pape. Ces gens ont fait des choses dont j'ai honte en tant qu'Argentine ; par exemple, ils continuent à ressortir l'histoire des deux prêtres², qui est fausse. Je ne sais pourquoi ils n'achètent pas le livre *“Le Jésuite”* dans lequel Bergoglio raconte les choses telles qu'elles se sont passées, ni pourquoi ils n'écoutent pas Alicia Oliveira qui l'accompagnait quand ils allèrent parler à Massera pour faire sortir ces deux prêtres du pays. Bergoglio était incapable de livrer les deux prêtres aux militaires, et il a même aidé alors beaucoup de personnes persécutées en les cachant au Colegio Máximo.

Q. : Même Pérez Esquivel l'a défendu...

R. : Oui, lui également l'a défendu, et aussi Zaffaroni, qui le connaissait. Mais il est difficile de se laver d'une calomnie ou d'une malveillance. Bergoglio m'a dit : *« Ne t'en fais pas, Clelia, ces choses-là meurent toutes seules »*. Moi, je lui ai demandé : *« Pourquoi ces prêtres ne te défendent-ils pas ? »* Et il m'a répondu : *« Parce que je leur ai demandé de ne pas se mêler de tout ça, de ne pas jouer avec ça, car cela n'aurait alors plus de fin ; les racontars finissent par s'éteindre d'eux-mêmes. »* Pourtant, il semble que tel n'est pas le cas, et cela reste lancinant.

Q. : Comment imaginez-vous son pontificat ?

R. : Il sera comme celui de Jean XXIII. Bergoglio est **très proche de Vatican II**, et il a commencé à le montrer. Dans Vatican II, l'une des questions discutées était *« L'Église et le peuple de Dieu »*, et sur le balcon du Vatican, avant de donner sa bénédiction au peuple, il lui a demandé la sienne. Ensuite, **il a parlé de la liberté de conscience, qui fait aussi partie de Vatican II**, mais qui a été occultée, parce que le Pape précédent a imposé silence à son sujet. **Cela va être un bouleversement au sein de l'Église, un printemps pour tous ceux qui pensent comme nous.**

² NdT : Enlevés par la Junte militaire au pouvoir en Argentine de 1976 à 1981 (celle-ci ayant à sa tête Jorge Rafael Videla et Emilio Eduardo Massera). Dans ce pays, certains accusent aujourd'hui Bergoglio de s'être fait le complice de leur enlèvement à l'époque et, d'une manière générale, d'avoir collaboré avec la junte.